

🕒 06.07.2019, 05:30

## Où les classes neuchâteloises vont-elles en voyages d'études, et comment?

PREMIUM



Lisbonne aura été la destination préférée des élèves neuchâtelois cette année. Keystone

*PAR PATRICK TURUVANI*

**CLIMAT** Le recours à l'avion pour les voyages d'études sera interdit dans le canton de Neuchâtel. Cette décision politique va-t-elle bouleverser les habitudes des écoles concernées? Les classes neuchâteloises sont-elles friandes de transport aérien? Petit tour de la question.

**A lire aussi :** Ecoles neuchâteloises clouées au sol

## LYCÉE BLAISE-CENDRARS (LA CHAUX-DE-FONDS)



Le lycée Blaise-Cendrars décroche la palme du déplacement durable, avec mention très bien. «L'utilisation de l'avion est prohibée depuis plus de 10 ans dans notre école, sauf pour les classes bilingues français-anglais et, plus exceptionnellement encore, pour les classes ayant l'espagnol en option spécifique. C'est notre façon d'inclure la problématique environnementale dans la conception des voyages d'études», explique le directeur Christophe Stawarz.

Une réflexion était déjà en cours concernant ces exceptions, dans l'idée de «renoncer totalement à l'avion au profit du train, du car ou, pourquoi pas, du vélo». Si les destinations sont encore «très orientées villes», l'idée de «construire des voyages d'études sur un autre mode (découverte itinérante d'une région, voyage centré sur des espaces naturels...) fait son chemin», assure Christophe Stawarz.

Les six classes (sur huit) qui sont parties cette année en train ont visité des villes comme Amsterdam, Bruxelles, Hambourg, Milan, Munich ou Zagreb. L'option «éco» prise par l'école ne les a pas vraiment préteritées concernant le choix des destinations.

## CPLN (NEUCHÂTEL/CERNIER)



Le Centre professionnel du Littoral neuchâtelois (CPLN) bénéficie depuis 2013 d'une certification ISO liée à la maîtrise de sa responsabilité environnementale. «Nous favorisons déjà le train par rapport à l'avion», indique Matthieu Frochoux, le secrétaire général de l'établissement.

Sur 26 classes, sept ont transité cette année par un aéroport: quatre de l'Ecole professionnelle et commerciale, deux de l'Ecole technique et une de l'Ecole des métiers de la terre et de la nature (EMTN).

Les destinations sont proposées en fonction d'un projet culturel, ou d'une thématique liée à la formation suivie par les jeunes. Les apprenti(e)s fleuristes sont ainsi partis à Madère, surnommée l'île aux fleurs. Les 14 autres classes de l'EMTN ont opté pour des voyages en Suisse, et cinq classes de l'Ecole des arts et des métiers sont allées visiter Marseille en train.

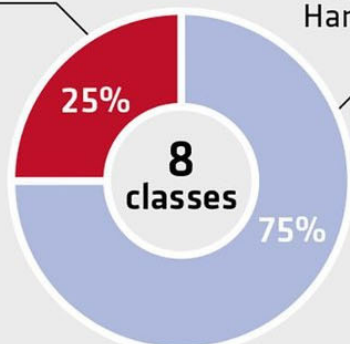
«Nous avons la responsabilité de transmettre des compétences à nos élèves. Avec nos actions pédagogiques en faveur du développement durable (tri des déchets, économie d'énergie...), nous voulons les conscientiser pour qu'ils reproduisent ces bons comportements dans leurs futurs métiers», insiste Matthieu Frochoux.

**OÙ ET COMMENT SONT PARTIES LES CLASSES?**

## OÙ ET COMMENT SONT PARTIES LES CLASSES?

### LYCÉE BLAISE-CENDRARS

**2 en avion:**  
Londres, Barcelone



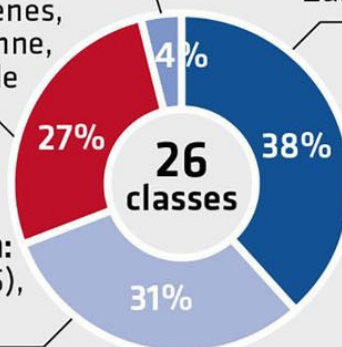
**6 en train:**  
Amsterdam, Bruxelles,  
Hambourg, Milan/Gênes,  
Munich, Zagreb

### CPLN

**1 en bus  
d'école:**  
Valais

**10 en car:**  
Aarberg (3),  
Tessin (3),  
Zurich (4)

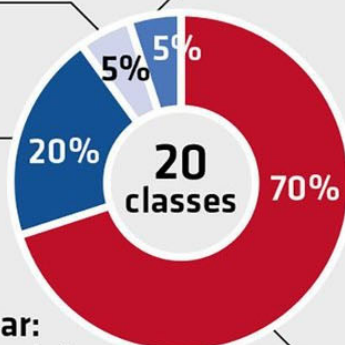
**7 en avion:**  
Dublin (2), Athènes,  
Madère, Lisbonne,  
Prague, Sicile



### CIFOM

**1 sans transport:**  
activités canton  
de Neuchâtel

**1 en voiture:**  
Grenoble

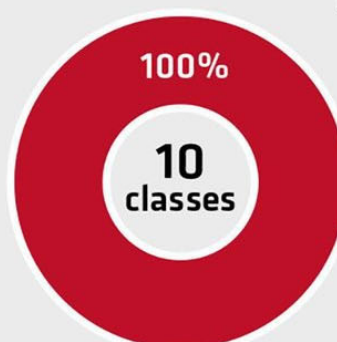


**14 en avion:**  
Athènes (3),  
Croatie (2),  
Séville (2),  
Amsterdam/  
Bruxelles,  
Barcelone,  
Bordeaux,  
Cracovie,  
Malaga,  
Rome,  
Manchester

**4 en car:**  
Lac de Garde/  
Vérone/  
Venise

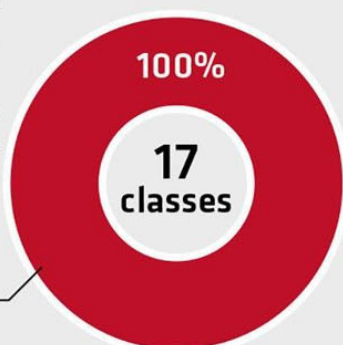
### LYCÉE DENIS- DE-ROUGEMONT

**10 en avion:**  
Lisbonne (5),  
Berlin (2),  
Split (2),  
Prague



### LYCÉE JEAN-PIAGET

**17 en avion:**  
Lisbonne (6),  
Prague (3),  
Barcelone (2),  
Budapest (2),  
Amsterdam,  
Berlin,  
Madrid,  
Split

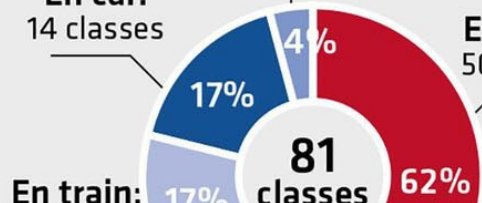


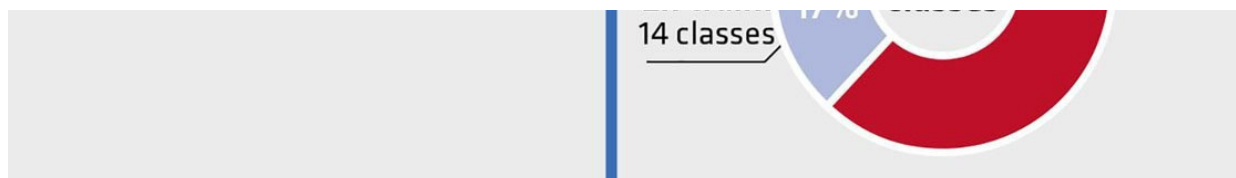
### MOYENS DE TRANSPORT

**Autres:**  
3 classes

**En car:**  
14 classes

**En avion:**  
50 classes





## CIFOM (LA CHAUX-DE-FONDS)



Au Cifom (Centre intercommunal de formation des Montagnes neuchâtelaises), le recours à l'avion reste majoritaire pour les voyages d'études.

Avec onze classes (sur 15) prenant la voie des airs cette année, l'Ecole du secteur tertiaire (Ester) tire cette statistique vers le haut, tout comme l'Ecole technique (2 sur 2). C'est davantage panaché à l'Ecole Pierre-Coullery (une classe à Bordeaux en avion, une classe à Grenoble en train, une classe dans le canton de Neuchâtel pour un projet lié à la migration), et l'Ecole d'arts appliqués n'a enregistré aucune demande de voyage d'études pour 2019.

Du côté de l'Ester, on avance des raisons budgétaires pour expliquer l'attractivité de l'avion, même si quatre classes de l'école ont choisi le train pour se rendre dans le Nord de l'Italie. Le glissement vers des moyens de transport durables est bien accepté. «Mais il faudra s'adapter, ne pas simplement vouloir aller aux mêmes endroits autrement qu'en avion, il faudra penser à voyager

différemment, songer à des destinations plus proches, même si une randonnée en montagne est moins sexy qu'une capitale pour des ados», glisse Catherine Zbinden Tissières, la directrice de l'Ester.

Les élèves seront associés à la réflexion. «Ce sera notre job d'expliquer et de positiver ce choix.»

## LYCÉE DENIS-DE-ROUGEMONT (NEUCHÂTEL)



Le lycée Denis-de-Rougemont est l'un des deux «cancres» du canton. On évoque des raisons budgétaires, de confort, ainsi qu'une certaine habitude... «Mais nous allons passer dans la catégorie des bons élèves» sourit le directeur Philippe Robert.

Lancée en automne dernier déjà, l'idée de renoncer à l'avion pour les voyages d'études vient d'être validée par le Conseil du lycée. «Les avions voleront quand même sans nos classes, mais, c'était une mesure qu'il fallait prendre.» Elle entrera en force dès 2020 (sans attendre l'injonction de l'Etat) et s'accompagnera d'une réflexion sur la définition d'un voyage d'études. «On peut imaginer d'autres destinations que les traditionnelles capitales européennes, pour faire découvrir à nos jeunes des endroits qu'ils ne connaissent pas forcément», précise Philippe Robert.

Par ailleurs, une «commission verte» sera créée à la rentrée pour réfléchir à des projets écologiques réalisables au sein du lycée.

## LYCÉE JEAN-PIAGET (NEUCHÂTEL)



Au lycée Jean-Piaget, le revirement sera également de 180 degrés. Là aussi, des raisons financières sont avancées. «A destinations égales, les voyages en train sont beaucoup plus chers, et souvent hors budget. On avait pris l'habitude de dire qu'il n'y avait pas d'alternative», reconnaît le directeur Ivan Deschenaux.

L'interdiction décidée par le Grand Conseil obligera l'école à envisager d'autres destinations. «Aller découvrir d'autres régions peut donner encore plus de valeur à ces voyages d'études», assure-t-il.

Mais la réflexion ira plus loin. «Pour nos élèves, l'avion n'est pas la source principale d'émissions de CO2. Les trajets entre la maison et l'école ou les repas de midi ne sont pas sans conséquences non plus... Nous allons mettre cela en perspective au niveau d'un élève, d'une classe et du lycée. L'idée est de montrer qu'il y a d'autres moyens de réduire notre empreinte carbone qu'en renonçant simplement à l'avion pour les voyages d'études.»

# TOP 5 DES DESTINATIONS EN AVION

LISBONNE   12 x

PRAGUE   5 x

ATHÈNES   4 x

BARCELONE   4 x

BERLIN   3 x

